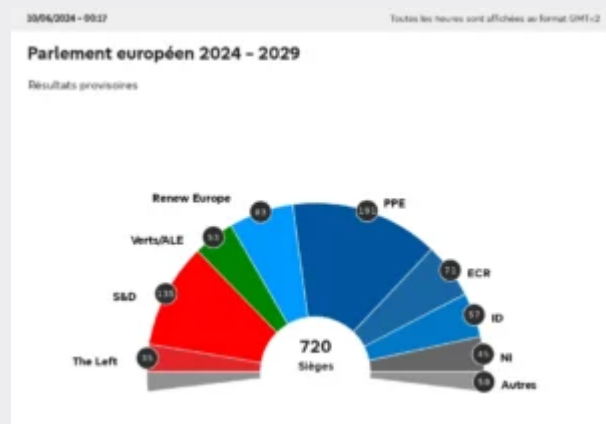


Von der Leyen garde la tête de la droite européenne



[Source : medias-presse.info]

Par Francesca de Villasmundo

Europe et élections européennes : l'onde de droite

Victoires des formations dénommées « populistes » et des conservateurs, le groupe PPE (Parti populaire européen) de Von der Leyen restant en tête, flop des verts et des libéraux de Renew, le groupe des députés de Renaissance. Une onde de droite radicale déferle sur le parlement européen, mais le parti de Ursula reste majoritaire.

Le vent de la droite s'est abattu hier sur le Vieux Continent

Le vent de la droite s'est abattu hier sur le Vieux Continent provoquant un véritable séisme sur l'équilibre européen à commencer par la France où le président Emmanuel Macron a annoncé la dissolution de l'Assemblée nationale et convoqué de nouvelles élections. Séisme politique qui a également frappé la Belgique où le Premier ministre De Croo a annoncé sa démission après le résultat des élections législatives nationales qui se sont déroulées en même temps que les élections européennes.

L'Allemagne est également sous le choc avec la CDU-CSU qui serait première avec 30 %, l'AfD deuxième avec 16 % dépassant le SPD (14 %) et les Verts quatrième avec 12,5 %. Le dépassement de l'AfD au détriment du parti socialiste du chancelier Scholz (qui a obtenu le pire résultat de son histoire) et l'effondrement des Verts laissent également présager des conséquences sur la politique intérieure allemande.

En Italie, le parti Fratelli d'Italia de la Première ministre Giorgia Meloni a remporté les élections européennes avec un score impressionnant de 28 % des voix. Les analystes estiment qu'elle s'est assurée le rôle de faiseur de rois au Parlement européen.

En Espagne, les premiers sondages à la sortie des urnes indiquent le Parti populaire (membre du PPE) en tête avec 32,4 %, suivi du PSOE du Premier ministre Sanchez avec 30,2 % et de Vox dépassant le seuil des 10 %. Le PPE a

également obtenu un résultat important en Grèce où le parti du Premier ministre Kyriakos Mitsotakis obtiendrait 30 % des voix contre la gauche Syriza à 16,8 % et les socialistes à 12,4 %. En Pologne, la Coalition civique (KO) du Premier ministre Tusk devance le Droit et la Justice (PiS) dans les premiers sondages à la sortie des urnes, les deux partis faisant respectivement partie du PPE et de l'ECR. Aux Pays-Bas, cependant, la situation est au coude à coude entre le parti pour la liberté de Geert Wilders et la gauche travailliste. Selon les projections, les sièges néerlandais seraient répartis comme suit : Renew Europe 7, Identité et démocratie (ID) 7, Parti populaire européen (PPE) 6, Verts/Ale. 4, S&D 4, Sinistra 1, Conservateurs et réformistes européens (Ecr) 1, autres 1. Boom de la droite également en Autriche où le Fpoe (groupe Identité et Démocratie) serait en tête avec 27 % des voix, suivi du Parti populaire de l'Öevp (23,5 %) et des sociaux-démocrates de Spoe (23 %), les verts seraient à 10,5 %, comme les libéraux de Neos.

Mais le Parti populaire européen, celui de Von der Leyen garde la tête

Le vote européen nous offre un scénario dans lequel les partis populaires, conservateurs et souverainistes se développent presque partout avec des résultats dépassant même les attentes. Selon la deuxième projection sur la composition de la prochaine assemblée du Parlement européen, le Parti populaire européen, celui de Von der Leyen, passerait de 177 députés actuels à 186, les conservateurs du groupe Conservateurs et réformistes européens passeraient de 68 à 70 et les souverainistes d'Identité et Démocratie de 59 à 60 (sans compter les Allemands de l'Afd expulsés du groupe ID, c'est donc une croissance énorme).

Les socialistes, en revanche, passeraient de 140 députés européens actuels à 133 et les libéraux de Renew, le groupe des députés de Renaissance, de 102 à 82, pour les Verts la baisse serait de 72 à 53 et pour la gauche européenne de 37 à 36. Il faut ajouter une patrouille importante de 100 députés européens entre les non-inscrits et les « autres » toujours à la recherche d'un groupe dont le placement pourrait affecter l'équilibre européen.

Von der Leyen en campagne pour un second mandat de Présidente de la Commission européenne

Commentant le résultat du vote, la présidente de la Commission européenne, Ursula Von der Leyen, qui est aussi la vice-présidente du Parti populaire européen, a déclaré qu'« une majorité ne peut être formée sans le PPE », ajoutant que « aujourd'hui est un bon jour pour le PPE. Nous avons gagné les élections européennes, mes amis. Nous sommes le parti le plus fort, nous sommes le point d'ancrage de la stabilité. Avec d'autres, nous construirons un bastion contre l'extrémisme de gauche et de droite. Nous allons les arrêter. »

En attendant de comprendre quel sera le scénario qui va se dérouler dans les prochaines heures, une première conclusion peut cependant être tirée : le

vent a tourné et les citoyens ont puni les eurofolies de la gauche européenne. Mais le vent chassera-t-il Ursula ? Car soutenue dans ces décisions calamiteuses par les conservateurs, les socialistes et Renew durant le précédent mandat, Von der Leyen, que certains nomment la Hyène, pourrait bien être reconduite si certains du groupe ECR de Giorgia Meloni lui apportent des voix. Trop tôt encore affirme cette dernière pour « donner une réponse » concernant un éventuel second mandat d'Ursula.